

# Dieu, le mal et la souffrance

Présenté par  
Stéphane Rondeau

Cours basé sur le livre de Donald A. Carson,  
« Jusques à quand ? », Éditions Excelsis, 2005.

## Leçon 2

Révision de la leçon précédente .....	2
Une première approche du mal et de la souffrance .....	3
2- Faux pas .....	3
Les faux pas causés par l'ignorance et l'arrogance .....	3
Les faux pas causés par une vision non chrétienne du monde.....	8
Les faux pas causés par un christianisme semi-biblique.....	11
Réflexion finale .....	14

### Notes :

- ✓ Des livres sont encore disponibles à la librairie jusqu'au 4 octobre 2009
- ✓ Ceux qui veulent recevoir mes notes directement n'ont qu'à en faire la demande par courriel à [stephanerondeau@videotron.ca](mailto:stephanerondeau@videotron.ca), elles sont également disponibles sur le site de l'Église de l'Espoir : <http://www.egliseespoir.com/cours.htm>

## Révision de la leçon précédente

- ✓ La souffrance fait partie de notre vie, et plus nous vieillirons, plus nous en serons affectés.
- ✓ Lorsque nous prenons des vérités bibliques isolées, comme « Dieu est amour », « Dieu est tout puissant », « Dieu est juste », et que nous les confrontons froidement avec la réalité que nous observons, il est légitime de se poser la question « Pourquoi ? »
  - Plusieurs auteurs de la Bible l'ont fait.
    - Et la Bible nous fournit des réponses à cette question, comme nous le verrons.
- ✓ Si notre théologie ou système de croyances n'est pas biblique, il se peut que nous soyons confrontés à certaines incohérences qui auront pour effet de semer le doute, pouvant mener certains à douter de l'existence même de Dieu.
  - Il est donc très important de ne pas prendre la question à la légère ou d'attendre que le malheur nous frappe avant de s'intéresser à la question.
- ✓ Lorsque nous sommes en présence de gens qui souffrent, rappelez-vous de ce dont ils ont besoin.
  - Ceux qui souffrent doivent trouver leur réconfort en Dieu...
    - Dieu nous demande de les réconforter.

# Une première approche du mal et de la souffrance

## 2- Faux pas

### *Les faux pas causés par l'ignorance et l'arrogance*

Lorsqu'on est confronté à un drame dans notre communauté, on entend plusieurs réactions de gens qui sont touchés, de près ou de loin, par ce drame.

- ✓ Ces réactions, quand on prend le temps de les analyser, témoignent de ce que les gens pensent vraiment sur le mal et la souffrance.

Prenons l'exemple de polytechnique :

- ✓ Un tireur fou entre dans une école et fait feu sur des femmes, il en tue 14 et fait 13 blessés.
  - Après avoir semé la terreur sur plusieurs étages, il finit par s'enlever la vie.

Évidemment, c'est un drame épouvantable, d'abord pour les familles des victimes, puis pour notre société, sans parler du drame que la famille du tireur fou a pu vivre.

Suite à cet événement, chacun y allait de ses commentaires et analyse...

- ✓ Les psychologues parlent des sentiments éprouvés par les témoins, les victimes et leurs proches.
- ✓ Les journaux ont parlé de tout ce qui aurait pu être fait pour que ce drame soit évité.
- ✓ Plusieurs ont tenté d'expliquer ce qui a bien pu se passer dans la tête du tireur fou.
  - Comment se fait-il qu'il ait pu se procurer une arme à feu de ce type ?
  - Est-ce que quelqu'un aurait pu soupçonner que Marc Lépine était si troublé ?
  - Que faisaient ses parents ? Etc.

Ces réflexions sont tout à fait normales, mais ce qui est intéressant, c'est de constater les fausses croyances de chacun à travers leurs réactions. Regardons en quelques-unes :

1. Ce type de violence devrait se limiter aux quartiers noirs, défavorisés ou dans les milieux de drogués, mais pas se produire dans une de nos écoles les plus prestigieuses !

- ✓ Ce n'est pas tout le monde qui oserait le verbaliser de cette façon, mais c'est bien ce sentiment que plusieurs ont eu en se disant que le mal devrait être réservé « aux autres ».
- ✓ Nous vivons dans une société « civilisée », nous devrions être à l'abri de ces malheurs.
  - Cette idée reflète la fausse croyance que le mal pourrait être évité complètement.

2. Je veux croire que mon argent peut acheter ma sécurité.

- ✓ Après ce drame, on parla immédiatement de renforcer les mesures de sécurité...
  - Devrait-on mettre des gardes armés dans nos écoles ?
  - La police était-elle à la hauteur, il faut qu'elle soit mieux formée et préparée à tout type d'interventions ?
  - Il faut un registre des armes à feu ?
  - Indépendamment du fait que certaines idées pouvaient avoir du mérite, la fausse croyance est que si on y met le prix, on peut vivre en sécurité.

3. La mort de mon enfant est infiniment plus grave que celle de centaines de petits Éthiopiens qui meurent chaque semaine de la famine.

- ✓ Dans un sens, ce sentiment est inévitable. La mort de mon enfant m'affecte plus que la mort de ton enfant...
  - On ne peut pas blâmer les parents des victimes de souffrir davantage que ceux qui les regardent à la télévision.

- ✓ L'erreur de se limiter à cette seule perspective, c'est de perdre de vue une réalité plus grande, à savoir que la vie d'une personne créée à l'image de Dieu a la même valeur qu'une autre vie.
- ✓ Il est normal que ma souffrance ne soit plus grande à la mort d'un proche, mais je ne dois pas devenir insensible à la souffrance des autres.
  - La fausse croyance derrière cette pensée, c'est que si la souffrance ne me touche pas personnellement, il n'y a pas de souffrance.

#### 4. Le mal est toujours causé par les autres.

- ✓ Rares sont ceux qui, devant un crime commis, se demandent s'ils auraient pu commettre les mêmes gestes s'il avait été soumis aux mêmes contextes, pressions ou environnements que le criminel.
  - Même pour des situations aussi banales que lorsque quelqu'un fait une fausse manœuvre devant nous en automobile... Cette personne est un danger public !
    - On oublie que parfois, nous faisons nous aussi de fausses manœuvres.
  - La fausse croyance, c'est que nous serions incapables d'infliger de telles souffrances à d'autres.

#### 5. Devant tant de mal et de souffrances, je prie pour que Dieu nous protège de ce genre de calamité.

- ✓ Encore une fois, ce n'est pas mal en soi de prier pour notre sécurité terrestre et matérielle...
  - Mais peu de gens utilisent les tragédies de la vie pour méditer sur ce qui compte vraiment.
    - La vie est courte et fragile.
    - Qu'est-ce que je fais de ma vie, suis-je en train de chercher le royaume de Dieu, de m'amasser des trésors pour la vie éternelle.
  - La fausse croyance, c'est que tout ce qui compte, c'est ma sécurité terrestre et matérielle.

On pourrait croire que ces fausses croyances sont les croyances du « monde » et que personne dans l'Église de Christ ne pourrait croire de tels mensonges !

- ✓ Mais la réalité, c'est que plusieurs de ces fausses croyances influencent notre pensée et altèrent la vérité de Dieu concernant le mal et la souffrance.

Plusieurs raisons peuvent expliquer pourquoi les chrétiens aussi ont de fausses croyances sur cette question :

1. Nous avons une conception fautive de l'équilibre de la Bible.

- ✓ On aime bien se rappeler les victoires de Josué ou de David.
- ✓ On aime méditer sur la guérison de l'aveugle né ou la résurrection de Lazare...
  - Mais on passe vite sur les souffrances de Jérémie, les indispositions de Timothée ou l'écharde dans la chair de Paul.
- ✓ Dans la Bible comme dans la réalité, les bons ne gagnent pas toujours.
- ✓ Nous sommes peut-être contaminés par une vision « bonbon » de la vie chrétienne.
  - Plusieurs, croyant encore que le fait de devenir chrétien nous immunise contre plusieurs malheurs de la vie.

2. Nous succombons à « l'urgence de la situation ».

- ✓ On pense que si Dieu doit nous soulager, c'est tout de suite !
  - Si Dieu tarde, c'est que ces promesses sont sans effets.
- ✓ Mais les Écritures parlent souvent de la nécessité de la patience.
  - 40 ans dans le désert, plus de 20 ans avant que justice ne soit faite à Joseph et même les âmes sous l'autel (dans Ap. 6.9-10) doivent patienter avant que Dieu leur fasse justice.

✓ Dieu a son propre plan, et son temps n'est pas nécessairement le nôtre.

- De plus, l'épreuve de la patience a pour but notre sanctification (Jacques 1.4)

3. Certains font une interprétation erronée de plusieurs textes importants.

✓ Quand nous lisons par exemple **Romains 8.28** : « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. »

- Si j'interprète « concourent au bien » comme signifiant que je ne devrais pas souffrir, je fais fausse route !
- De même, plusieurs promesses de paix, de joie et de bonheur sont interpréter à tort comme une certaine « assurance » que nous serons épargnés de plusieurs maux.

4. Nous n'avons pas suffisamment réfléchi à la signification de la croix.

✓ La mort de Jésus à la croix est certainement le moyen que Dieu a choisi pour me sauver...

- Mais la croix est aussi le chemin que je dois prendre pour suivre Jésus.
  - Et cela implique nécessairement des souffrances, des persécutions et un renoncement à moi-même.

✓ En fait, l'Évangile ne nous appelle pas à une vie paisible à l'épreuve des souffrances du monde, mais plutôt à une vie de renoncement, et de souffrances.

- Cette fausse conception de la vie chrétienne en a déçu plusieurs, pour qui les épreuves de la vie sont devenues des pierres d'achoppement qui les ont éloignées du Seigneur.
  - Fausses attentes.

Toutes ces raisons, et bien d'autres font que même les chrétiens ont de fausses croyances face à la souffrance et au mal.

## *Les faux pas causés par une vision non chrétienne du monde*

Les non-chrétiens aussi ont dû trouver toutes sortes de moyens pour tenter d'expliquer la présence du mal dans notre monde et de réconcilier cette réalité avec leur conception de Dieu.

- ✓ Il y a donc plusieurs théories qui essaient de résoudre cette équation :  
« si Dieu existe, pourquoi permet-il le mal et la souffrance ? »

Nous allons en regarder quelques-unes :

### 1. L'athéisme et un univers mécaniste

- ✓ Le problème de cette théorie, c'est qu'elle a tendance à minimiser la notion du mal.
  - Évidemment si Dieu n'existe pas, s'il n'existe pas de critères absolus du bien et du mal, si tout ce qui arrive n'est que le résultat de l'évolution...
    - Qui peut crier au scandale devant de prétendus maux ?
  - C'est ce que j'expliquais dimanche dernier (pas sur les notes) quand je parlais de l'argument évolutionniste.
    - La théorie de l'évolution est basée sur le principe de la mort et de souffrance où le plus fort élimine le plus faible, pour la survie de l'espèce. Si donc Dieu n'existe pas et qu'il est normal que le fort écrase le faible, pourquoi y voyons-nous de l'injustice ? Pourquoi souffrons-nous quand nous voyons le malheur s'abattre sur la terre et sur nos semblables ? Si nous ne sommes que le fruit de l'évolution, cela ne devrait pas nous affecter, à moins qu'il existe en Dieu des critères absolus de justice et que nous ayons été créés à son image.
- ✓ L'athéisme résout le problème du mal, en niant l'existence du mal.
  - Et si un athée croit que le mal est un « problème », c'est qu'il n'est pas cohérent avec sa foi dans l'évolution, puisque tout cela est « normal »

## 2. Dieu est moins qu'omnipotent

- ✓ « Beaucoup ont tenté de « résoudre » le problème du mal en niant l'omnipotence de Dieu ». <sup>1</sup>
  - Cette théorie est basée sur la croyance que Dieu est bon et qu'il n'a pas lui-même créé le mal, mais qu'il n'a pas pu l'arrêter non plus.
    - S'il avait pu l'arrêter et ne l'avait pas fait, il en serait complice.
  
- ✓ Pour certains, il est plus facile d'adorer un Dieu qui hait le mal et la souffrance, mais qui ne peut pas l'empêcher, qu'un Dieu « choisit » de faire souffrir les gens.
  - Est-il nécessaire de noter que cette théorie est totalement contraire aux enseignements bibliques ?
  - Si Dieu n'est pas omnipotent, comment le croyant peut-il être certain de la victoire finale ?
  - « Si nous ne retenons que les éléments qui nous plaisent (dans la Bible ou ailleurs), nous risquons fort de créer un dieu à notre image » <sup>2</sup>
  
- ✓ « La négation de l'omnipotence de Dieu « résout » peut-être le problème (de la présence) du mal, mais le prix à payer est énorme...
  - ... nous nous retrouvons avec un dieu incapable de nous aider. » <sup>3</sup>

## 3. Le Dieu du déiste

- ✓ Il faut ici faire la distinction entre le Dieu du déiste et le dieu du théiste.

---

<sup>1</sup> Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 31.

<sup>2</sup> Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 33.

<sup>3</sup> Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 33.

- « Un théiste croit en un Dieu personnel et transcendant, à la fois Créateur et Maître providentiel du monde ».<sup>1</sup>
  - Comme tout vrai chrétien.
  
- « Le déiste voit Dieu comme le Créateur qui a mis l'univers en marche, avec ses rouages et ses règles, puis l'a laissé fonctionner par lui-même...
  - ... un peu comme un horloger met tout son talent à fabriquer un mécanisme fiable, puis s'en désintéresse. »<sup>2</sup>
    - Un Dieu trop grand pour se soucier de nous, comme nous nous soucions peu de la souffrance des poux.
  
- Évidemment, ce n'est pas en s'appuyant sur la Bible que quelqu'un en arrivera à cette conception de Dieu...
  - Un Dieu qui compte tous les cheveux de notre tête...
  - Un Dieu qui ne permet pas qu'un oiseau tombe par terre sans qu'il l'ait voulu...
  - Un Dieu qui sait quand je m'assois et quand je me lève...
    - Mais, ça explique pourquoi Dieu permet le mal et la souffrance.

#### 4. Le panthéisme

- ✓ Cette doctrine philosophique offre elle aussi sa réponse à la présence du mal et de la souffrance.
  - Elle part de l'affirmation que dieu et l'univers sont « un » et nous en faisons partie.

---

<sup>1</sup> Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 34.

<sup>2</sup> Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 34.

- ✓ Dieu n'est pas un être transcendant capable de venir nous aider...
  - Mais nous avons la responsabilité de nous améliorer et de nous réaliser.
  
- ✓ Le péché et le mal ne sont que des imperfections que nous devons éliminer.
  - « Le but de l'homme n'est pas d'obtenir le pardon de ces péchés et d'être réconcilié avec un Dieu qui lui demandera des comptes, mais de parfaire continuellement le cycle de la vie »<sup>1</sup>...
    - Soit par la réincarnation ou la méditation.
  
- ✓ Ici encore, cette conception de Dieu n'est pas conforme à la Bible...
  - Mais comme d'autre, elle relativise la notion du mal et de la souffrance et engendre souvent le fatalisme.
    - « « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (...) n'est rien d'autre qu'une preuve navrante d'immaturité, de la part de quelqu'un qui refuse d'accepter les choses telles qu'elles sont. »<sup>2</sup>

### ***Les faux pas causés par un christianisme semi-biblique***

Parmi ceux qui se réclament du christianisme, il y a aussi plusieurs théories pour expliquer la présence du mal.

En général, ceux qui prennent la défense de Dieu pour justifier la présence du mal le font de bonne foi...

Malheureusement, leurs explications ne sont pas toutes « bibliques ».

Voyons-en quelques-unes :

---

<sup>1</sup> Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 35.

<sup>2</sup> Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 36.

## 1. Dieu a limité son omnipotence

- ✓ Certains chrétiens croient que « Dieu a choisi d'accorder une « liberté significative » aux êtres humains, limitants ainsi délibérément, à la fois sa propre connaissance de ce qu'ils feraient et sa capacité à intervenir. »<sup>1</sup>
  - Nous verrons dans une autre leçon si cette théorie est défendable bibliquement...
    - Mais avec cette explication, si Dieu n'est plus responsable du mal et de la souffrance, il ne peut pas nous aider non plus.
- ✓ D'autres vont adhérer à une idée similaire voulant que Dieu ait limité son omnipotence, mais pas sa connaissance.
  - Il permettrait ainsi le mal dans une certaine limite, en vue d'un bien supérieur.
    - Si Dieu laisse faire le mal alors qu'il peut l'empêcher, cela ne revient-il pas à dire que Dieu fait ce qu'il veut ?
      - Nous reviendrons sur cette hypothèse dans une autre leçon.

## 2. Dieu a créé les hommes totalement libres

- ✓ Le « libre arbitre » serait certainement la plus grande limitation que Dieu se serait imposée.
- ✓ Le concept de libre arbitre le plus souvent admis stipule que :
  - Un être humain ne peut être moralement responsable devant Dieu que s'il est absolument libre.
  - Si Dieu exerçait un contrôle sur les humains et les dirigeait, l'Homme ne serait pas libre et ne pourrait être tenu moralement responsable de ce qu'il fait.

---

<sup>1</sup> Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 38.

- ✓ Je ne veux pas prendre plus de temps sur cette idée, car nous aurons l'occasion de reparler du libre arbitre plus en détail.
  - Gardez tout de même à l'esprit, que si vous croyez dans ce genre de libre arbitre, où l'homme est maître de ses choix et choisi de son plein gré de suivre Jésus ou non...
    - Vous êtes parti pour une grosse surprise, car la Bible n'enseigne pas que l'homme possède cette liberté.
    - Une étude sur l'élection et sur la providence de Dieu (à venir) jettera toute la lumière sur ce sujet

### 3. La connaissance du mal est nécessaire

- ✓ Si vous êtes de ceux qui croient que Dieu permet le mal parce que la connaissance du mal est nécessaire à celle du bien. Il faut mettre tout de suite les choses au point.
  - Nous n'avons certes pas besoin d'expérimenter le mal pour connaître le bien puisque Dieu, qui n'a jamais connu le mal, connaît très bien le bien.
  - Et si je n'ai besoin que de voir le mal pour connaître ce qui est bien, nous n'avons pas besoin de pécher pour connaître le bien puisque nous n'aurions eu qu'à regarder Satan et ces anges qui ont fait le mal pour avoir la connaissance du bien.
- ✓ Derrière toute cette idée, il y a la croyance que l'Homme ne pourrait pas aimer Dieu véritablement s'il n'était pas libre; et cette liberté implique des échecs et des souffrances.
  - Donc, que la fin justifie les moyens.
    - Toutes ces questions seront considérées à la lumière des textes bibliques.

**Gardons-nous de vouloir défendre Dieu trop vite, et de justifier la présence du mal par des réponses philosophiques plutôt que par des réponses bibliques.**

## Réflexion finale

Nous avons vu plusieurs « solutions » apportées par diverses catégories de personnes...

- ✓ « Mais ce qui est frappant, c'est que la plupart de ces « solutions » ne font aucune référence à Jésus-Christ, sa souffrance, sa mort et sa résurrection. »<sup>1</sup>
- ✓ On nous propose de prendre la défense de Dieu, mais pas nécessairement du Dieu des chrétiens.
  - La mort de Christ à la croix ne nous fournira certainement pas toutes les réponses...
    - Mais une réponse qui ne tiendrait pas compte de la mort de Christ à la croix me semble difficilement complète.
- ✓ « Que faisons-nous d'un Dieu qui nous aime au point d'avoir envoyé son Fils souffrir une mort atroce ?
  - Comment ces réalités qui sont au cœur même de notre foi doivent-elles orienter notre compréhension de ce problème du mal et de la souffrance ?
    - Dans toute perspective chrétienne, notre approche théorique et pratique du mal et de la souffrance doit nécessairement être encrée sur la croix, si nous voulons éviter les faux pas. »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 41.

<sup>2</sup> Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 41.